



Histoire choc 2

Sois très habillée, et tais toi !



Le 16/10/2023

Lors de la réunion CSE du 28 septembre la direction a répondu à nos questions. En voici quelques extraits :

« Le chef de projet est dépositaire du rôle de l'employeur et c'est lui qui peut déterminer si la tenue convient ou non, cependant cela doit être dit avec tact et bienveillance » « Un chef de projet peut juger si une tenue n'est pas professionnelle mais doit le dire de manière discrète et subtile ».

Que dire de ces propos !

Un cadre légal existe déjà en France, il s'agit du code du travail. De plus, notre règlement intérieur ne permet en rien ce genre d'abus. Les chefs de projets ne peuvent se substituer aux règles en vigueur. Que des personnes puissent décider selon leurs humeurs de ce qui est admissible ou non est inacceptable. Nous demandons le respect des salariés qu'ils soient cadres ou non.

Encore plus fort dans le déni :

La direction conteste le fait que l'entreprise stigmatise nos collègues femmes.

Elle indique que les faits ne sont pas récurrents et se sont des actes isolés.

Pire, vu que certains propos déplacés ont été tenus par des femmes sur d'autres femmes, l'entreprise indique que cela n'est donc pas sexiste.



Une politique sexiste reste une politique sexiste...

Rappel ! définition de propos sexistes selon la loi : Il s'agit peut-être d'un outrage sexiste ou sexuel pour lequel vous pouvez porter plainte. En effet, l'outrage sexiste ou sexuel est puni par la loi. Depuis le 1er avril 2023, l'outrage sexiste ou sexuel aggravé n'est plus considéré comme une contravention, mais comme un délit.

La direction nous garantit qu'aucune personne, ne sera renvoyée chez elle pour des soi-disant problèmes de tenues.

Mais la direction ment une fois de plus !!

Une salariée a dû rentrer chez elle se changer ! Il lui a été interdit de reprendre la production si elle n'obéissait pas à cet ordre, que nous considérons comme stigmatisant et dégradant.

Le problème ne vient en rien de nos collègues, mais plutôt de faits sexistes récurrents de la part de certains encadrants du projet, soutenus par notre direction comme toujours.

Et dernière menace de la direction : instaurer un dress code !!

Doit-on en déduire que Webhelp bascule vers le puritanisme américain de Concentrix ?



Notre entreprise sexualise le moindre bout de peau de nos collègues femmes et cela est déplorable.

Sud exige un changement d'attitude immédiatement ! Nous serons vigilants à tout autre débordement et nous serons à vos côtés.

Webhelp, derrière ses grands slogans « Think Human », considère que selon *notre fonction* et désormais selon *notre genre*, nous ne pouvons avoir le même niveau de respect. Ses dernières semaines, les débordements se sont multipliés sur plusieurs sites de Webhelp et jamais l'entreprise n'a agit, sauf pour défendre l'inacceptable !